



## LUCIEN VIOLA, PASIONARIA DE L'ART

C'est à Marrakech la ville rouge, cité d'ambre et d'argan rendue célèbre en tant que centre du savoir et des beaux-arts par Almoravides, que Lucien Viola ouvre, en novembre 2006, à l'angle de la rue de la Mosquée et de la rue Ibn Toumert à Guelizz, la galerie Rê dédiée à l'art contemporain. Un espace pour donner du relief à cette peinture inspirée par la clarté, et enracinée dans la terre du Sud.

La galerie Rê est ouverte sur la rue qui, dans une relation complice avec la galerie, double celle-ci d'une pré-galerie abritant sur le mur de droite, dans une configuration de bas-relief, le nom de la galerie portée par la barque du dieu Rê. Au sol, un triangle forme une pyramide à degrés qui va du parvis jusqu'au pied de l'escalier de la mezzanine. Le lieu est une subtile alliance de matériaux qui procurent une souplesse de vue. Nous ne sommes pas dans une galerie-labyrinthe où les œuvres étouffent les œuvres mais dans un univers épuré qui capte la lumière de part en part. Il n'y a pas dans cette architecture une ivresse de formes et de lignes mais une approche lissée. Avec son éclairage muséal qui donne de la profondeur, tout ici est conçu pour permettre au visiteur d'être en discussion secrète avec les œuvres exposées. Les premières notes prennent racine sur la rue, d'où les œuvres se voient en biais, une idée de mirage qui attire, mieux, invite. Les travaux exposés deviennent des rubans de lumière qui campent



les courbes de nos rivages. Une fois à l'intérieur, on se sent à l'abri des tumultes. La sonorisation dans cet écrin velouté se fait porteuse d'instants « d'Art » où tout ou presque dompte l'esprit et enrichit le regard. La galerie ne montre pas des artistes de courant mais soutient toute démarche forte et structurée. Excusez-nous du peu mais cette approche de l'art contemporain existe dans les pays du Sud. Le nom de galerie ne doit rien au hasard : c'est un bout du Nil, mieux, l'Égypte sa terre natale, celle des Pharaons, qu'il pose dans la rouge cité de Marrakech. On comprend mieux les différents symboles qui s'inscrivent dans l'esthétique de la galerie. L'homme n'est pas un aventurier de l'art, encore moins un nouveau converti: il est le petit-fils de M. Maurice Nahman, le célèbre antiquaire. Enfant, son terrain de jeu n'était autre que la galerie de son père qui se trouvait dans, le Khan El Khalil au Caire. Son esprit a été marqué et façonné par cette fréquentation. Il lui arrive, avec la voix protégée par la pudeur, le regard absent, d'évoquer, ou plutôt de revivre ces jours anciens avec précision. Plus tard, il fait ses hautes études au prestigieux Institut of Fine Arts, N. Y. U. de New York, et il a été le plus jeune professeur d'Histoire de l'Art du New York City Community Collège pendant plusieurs années. Historien de l'Art, collectionneur, antiquaire et galeriste... Donateur d'importants objets pharaoniques au Musée du Louvre à Paris comme au Musée de Boston aux États-Unis. Il a été propriétaire d'une galerie d'Art pharaonique à New York, L'Ibis Gallery, Ltd, jusqu'en 1991, date à laquelle il s'est installé à Marrakech où il constitue des collections d'Art Marocain. Pionnier dans ses recherches sur le symbolisme de certains tissages berbères, il a donné, grâce à ses expositions dans des musées et



des Riads et à ses publications, une place importante à ces chefs-d'œuvre trop longtemps ignorés.

**SOUTENIR LES JEUNES CRÉATEURS SANS ÊTRE PRIS DANS LE VERTIGE DES COURANTS »**

Afin de ne pas laisser le futur buter sur les portes du présent, Lucien Viola ouvre sa galerie aux jeunes artistes : un risque qu'il assume avec détachement : « C'est la pédagogie du Partage et du Don », dit-il, Rê étant « le dieu de la lumière et il n'y a pas de vie, et d'art sans lumière c'est elle qui découvre tout art et toute recherche artistique. » alors Lucien Viola « fait œuvre ». L'un de ses objectifs est que la galerie soit un espace de regards croisés où se crée un dialogue entre de jeunes artistes et où se tisse la relation autour de la création contemporaine du Maroc, du monde arabe et le reste du monde afin que de la confrontation naissent, avec l'exigence artistique et intellectuelle nécessaire, de nouvelles voies de recherche. Lucien Viola a réussi la prouesse de la continuité. cherche. Lucien Viola a réussi la prouesse de la continuité.

Florence O.



